# PRÉFACE

de J. Richard Middleton

Cela fait longtemps désormais que je suis sensible à la thèse selon laquelle que les êtres humains sont image de Dieu (*imago Dei* en latin). Lorsque j'étais adolescent, j'étais timide et peu sûr de moi. Mais j'ai mesuré à quel point l'idée d'être créé à l'image de Dieu avait été importante pour mon développement d'adolescent. Même si au début je ne comprenais pas entièrement ce que cela signifiait, l'idée même d'être créé à l'image de Dieu me donna conscience de mon identité. J'avais de la valeur aux yeux de Dieu et j'avais un rôle à jouer dans le monde.

La première proposition d'explication de l'expression « image de Dieu » que j'ai entendue était ce que j'ai appelé le « modèle YMCA ». Selon cette théologie populaire à laquelle j'avais été confronté dans mon adolescence, nous sommes « comme » Dieu dans la mesure où nous sommes doués de trois facultés que Dieu possède également : l'intellect, les émotions et la volonté[1]. À cette époque, j'avais entendu dire

1. Cette interprétation de l'image est proche de la pensée augustinienne selon laquelle l'image consiste en trois aspects de l'âme humaine, que

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

que les YMCA (Young Men's Christian Association) entendaient former des personnes équilibrées, en développant à la fois les capacités spirituelles, émotionnelles, intellectuelles, sociales et physiques des jeunes. Ainsi, même si cela ne se recoupait pas tout à fait, j'en étais venu à considérer cette conception de l'image de Dieu comme le « modèle YMCA ».

Peu de temps après, j'ai lu les ouvrages de Francis Schaeffer et j'ai découvert chez lui une proposition plus nuancée : l'image de Dieu était notre personnalité. Les êtres humains sont des personnes finies, reflet du Dieu infini et personnel[2]. F. Schaeffer avait construit cette interprétation pour contrer le phénomène de déshumanisation des personnes qu'il considérait comme caractéristique du monde moderne. Cette perspective était précieuse.

Malheureusement, la proposition de F. Schaeffer et le modèle YMCA avaient deux problèmes communs. Tout d'abord, parce qu'ils portaient sur l'intériorité de la personne (sur la réalité « spirituelle »), l'*imago Dei* semblait n'avoir aucun rapport intrinsèque avec la vie dans le monde réel. Ensuite, et c'est plus important encore, aucun de ces deux modèles n'avait vraiment de fondement scripturaire.

---

l'auteur faisait correspondre à la nature trinitaire de Dieu. Dans son traité sur la Trinité (*De Trinitate*, en particulier dans les livres VII-XV), Augustin propose différentes versions de ces trois caractéristiques de l'âme et conclut en les identifiant à la mémoire, l'intellect et la volonté (X, 17). Voir saint Augustin, *La Trinité*, trad. Sophie Dupuy-Trudelle, in *Œuvres, III. Philosophie, catéchèse, polémique*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2002. L'enseignement sur l'image de Dieu que j'ai reçu à l'époque n'était cependant pas explicitement corrélé à la nature trinitaire de Dieu.

2. Francis Schaeffer, *Dieu, illusion ou réalité ?* (1968), Aix-en-Provence, Kerygma, 1989 ; *Démission de la raison* (1968), trad. Christiane Pagot et Pierre Berthoud, Genève, La Maison de la Bible, 1971 (dernière rééd. 2021) ; *Dieu ni silencieux ni lointain* (1972), Kehl, Trobisch, 1979, rééd. Trois-Rivières, Cruciforme, 2014.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

J'avais dix-huit ans lorsque j'ai commencé à étudier sérieusement la Bible, dans le cadre d'un premier cycle en théologie. C'est au cours de ces années d'études que j'ai exploré les premiers chapitres de la Genèse et pris conscience que l'image de Dieu est intrinsèquement liée à notre vie terrestre concrète. En Genèse 1.26-28, les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et reçoivent la mission de « dominer » les animaux et de « soumettre » la terre. Dans le contexte dans lequel ce texte a été écrit, cela signifiait la domestication des animaux et l'essor de l'agriculture. En cultivant la terre, en amenant le sol à produire des fruits et en exploitant les animaux pour le travail et l'alimentation, les êtres humains pouvaient générer ce qui était nécessaire à leur alimentation régulière et au développement de sociétés humaines complexes.

Interprétée dans son contexte, la formule *imago Dei* fonde la vocation humaine : cultiver la terre et en développer le potentiel[3]. On ne s'étonnera donc pas que Genèse 4 décrive la construction de la première ville, l'origine de l'élevage, les débuts de la métallurgie et la naissance de la musique. Ces choses ont vu le jour parce que les êtres humains, images de Dieu, interagissaient avec l'environnement terrestre qui était le leur. Ils ont ainsi donné naissance à des constructions culturelles nouvelles. Lorsque nous nous engageons dans des activités humaines ordinaires – d'une manière qui glorifie Dieu – nous sommes les représentants du Créateur

3. L'importance du contexte (à la fois le contexte littéraire biblique et le contexte historique du Proche-Orient ancien) apparaît dans le sous-titre du premier article que j'ai consacré à ce sujet : J. Richard Middleton, « The Liberating Image ? Interpreting the *Imago Dei* in Context », *Christian Scholar's Review* 24, 1994, p. 8-25.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

de l'univers, le roi de la création, et, dans notre vie terrestre, nous rendons visible son gouvernement[4].

Dès lors, l'image de Dieu ne se réduisait plus à un royaume « spirituel » éthéré, mais concernait ma vie concrète, dans le monde réel. Cette perception incarnée de l'image était pour moi partie intégrante d'une prise de conscience nouvelle : la Bible affirmait que ce monde était bon (bien que déchu) et que Dieu avait l'intention de le reconquérir par la mort et la résurrection du Christ. Ainsi, il ferait advenir une nouvelle création, non seulement pour les croyants (2 Co 5.17), mais aussi pour l'ensemble des cieux et de la terre (Ap 21.1)[5].

Quel était donc mon rôle dans ce monde ? Être *imago Dei*, c'est tout d'abord acquérir une compréhension particulière de soi. J'en suis venu à saisir que Dieu voulait que les êtres humains (et les chrétiens, en tant qu'êtres humains renouvelés, dont je fais partie !) soient dans le monde des porteurs de la bénédiction et de la guérison divine.

Cette compréhension « vocationnelle » de l'*imago Dei* a commencé à raviver mon intérêt pour l'art et la poésie ; elle a suscité en moi le désir de comprendre les questions historiques et géopolitiques mondiales ; elle m'a attiré vers les plages et les randonnées en montagne ; elle m'a aidé à prendre part à la vie collective et à apprécier les amitiés ; et elle m'a permis d'entendre l'appel de Dieu à enseigner la Bible, faisant naître en moi le désir profond de transmettre à d'autres ce que j'avais appris de cette nouvelle vision de ce qu'est l'être humain.

4. On trouvera mon étude complète du thème de l'image de Dieu dans J. Richard Middleton, *The Liberating Image. The* Imago Dei *in Genesis 1*, Grand Rapids, Brazos, 2005.
5. J'ai relié la notion d'*imago Dei* à la vision biblique générale de la création et de la rédemption, dans J. Richard Middleton, *A New Heaven and a New Earth. Reclaiming Biblical Eschatology*, Grand Rapids, Baker Academic, 2014.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Carmen Imes, les lecteurs le verront, a également été saisie par cette perspective, et par une vocation analogue à la mienne. Son ouvrage *Être image de Dieu* est une étude approfondie des nombreuses et différentes dimensions de ce que c'est qu'être humain. Elle aborde la manière dont l'image de Dieu fonde notre identité, peu importe qui nous sommes, peu importent nos capacités mentales ou physiques. Elle explore les implications de l'image divine pour notre vocation terrestre, qui s'intègre dans l'espérance des desseins ultimes de Dieu pour la création. Elle aborde de manière actuelle des questions comme la sexualité et la dimension incarnée de l'existence, le handicap, le racisme, la souffrance et la mort, mais aussi la prière et la lamentation ainsi que l'intimité avec Dieu.

Toutefois, ce livre va bien au-delà du simple thème de l'image de Dieu ou même de la question plus globale de la condition humaine. Il est une étude approfondie de tout ce qu'implique le fait d'être humain, et il est une véritable mine d'or.

Le livre éclaire le rapport entre la vocation d'Israël – porter le nom de Dieu (qui est le sujet de deux des précédents livres de la même autrice) – et la vocation humaine plus globale, qui est de représenter Dieu dans le monde[6]. Il explore le thème de l'humanité de Jésus : sa faiblesse, sa mission et

6. Carmen Joy Imes, *Porter le nom de Dieu. Marcher au rythme du peuple de l'alliance*, Charols, Excelsis, 2026 ; *Bearing YHWH's Name at Sinai. A Reexamination of the Name Command in the Decalogue*, Bulletin for Biblical Research Supplement 19, University Park, Eisenbrauns, 2018. Le premier ouvrage (le plus accessible) s'appuie sur le second (le plus académique), qui a obtenu le prix R.B.Y. Scott Award de la Canadian Society of Biblical Studies (CSBS) au titre d'ouvrage exceptionnel à propos de la Bible hébraïque et/ou du Proche-Orient ancien. En tant que vice-président de la CSBS cette année-là, j'ai eu le privilège de remettre le prix à Carmen.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

sa victoire. Ce qu'il dit de la portée de la mort, de la résurrection, de l'ascension et de la seconde venue du Christ est fondamental et encadre toute l'étude de ce que signifie être humain. Le livre recèle de nombreuses perles précieuses. Notamment à propos de la relation entre les Juifs et les païens dans l'épître aux Éphésiens, de la signification de Romains 8.28, de la tour de Babel en Genèse 11, ou encore de la signification du mot hébreu *hevel* dans l'Ecclésiaste (qui ne signifie pas tout à fait « vanité » ou « futilité » ni l'absence de sens). Je vous laisse découvrir tous ces joyaux (et d'autres) par vous-mêmes.

On pourrait considérer *Être image de Dieu* comme une sorte de manuel d'introduction à la théologie biblique, pour tous les chrétiens. Il n'est pas nécessaire d'être théologien ni pasteur pour comprendre les propos de Carmen. Néanmoins, elle prend en compte la recherche biblique, dans un livre qui pourtant aborde avec simplicité son sujet, et qui s'adresse à un large lectorat.

Je vous invite donc à vous plonger dans ce livre et à laisser votre horizon s'élargir. Il vous aidera à apprécier plus encore l'amour immense de Dieu pour tous les humains et pour toute la création, un amour qui a conduit le Créateur à s'incarner dans la personne de Jésus de Nazareth, afin d'apporter la guérison et la rédemption à un monde et une humanité brisés. Puisse cet extraordinaire parcours biblique vous inspirer et vous donner la force de vivre votre vocation : être pleinement humain dans le monde merveilleux de Dieu.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

# TABLE DES MATIÈRES

**Préface** ..... 7

**Introduction** ..... 13
Une feuille de route ..... 15

PARTIE 1. LES ÊTRES HUMAINS
DANS LE MONDE DE DIEU ..... 21

**1. Le schéma de la création** ..... 23
Genèse 1, champ de bataille ..... 23
Un schéma ..... 27
Se dérober à la vue de tous ..... 34
Le repos du sabbat ..... 39
Idées maîtresses ..... 45

**2. Le couronnement de la création** ..... 47
La famille royale ..... 47
Un travail d'équipe ..... 54
Des intendants ..... 57
La création, prise 2, action ! ..... 60
Idées maîtresses ..... 65

**3. Se mettre au travail** ..... 67
Se retrousser les manches ..... 67
Mieux comprendre ..... 73
Ce que nous avons perdu ..... 77
Ce que nous continuons à perdre ..... 81
Idées maîtresses ..... 84

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

**4. L'aventure humaine** ..... 87
Enraciné ..... 87
Repartir à zéro ..... 93
Prendre des décisions ..... 97
Idées maîtresses ..... 102

**Entracte** ..... 105

PARTIE 2. LA VOIE DE LA SAGESSE ..... 109

**5. La quête de l'humanité** ..... 111
Comment le sais-tu ? ..... 111
Amour et sexualité ..... 116
La voie de la sagesse ..... 123
Désirer plus ..... 126
Idées maîtresses ..... 129

**6. La souffrance humaine** ..... 131
Trouver sa vocation ..... 134
Lorsque la vie est injuste ..... 137
À quoi ça sert ? ..... 140
Vivre avec ses limites ..... 143
Idées maîtresses ..... 146

PARTIE 3. VIVRE DANS LE NOUVEAU MONDE DE DIEU ..... 149

**7. Jésus, l'être humain** ..... 151
L'Incarnation ..... 151
Gérer le malaise ..... 156
Faire face à l'injustice ..... 158
Faire face au manque de foi ..... 162
« Inverser » l'impureté ..... 166
La mort par crucifixion ..... 171
Idées maîtresses ..... 174

**8. La nouvelle humanité** ..... 177
La résurrection ..... 177
La chair ..... 181
L'Ascension ..... 185
De la mort à la vie ..... 189
Premiers fruits ..... 193
Idées maîtresses ..... 196

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

**9. La Communauté bien-aimée** ..... 199
Vivre ensemble ..... 199
L'incarnation ..... 204
Réconciliés ..... 207
Une pleine intégration ..... 212
Devenir qui nous sommes ..... 216
Une attente insoutenable ..... 220
Idées maîtresses ..... 222

**10. De la création à la nouvelle création** ..... 225
Sur la terre comme au ciel ..... 225
Vaincre les puissances ..... 232
Êtes-vous le jardinier ? ..... 236
Rejoignez la révolution ..... 239
Idées maîtresses ..... 244

**Conclusion** ..... 247
Comment devrions-nous vivre ? ..... 247
Raconter la grande histoire ..... 252

**Remerciements** ..... 255

**Questions pour petits groupes** ..... 259

**Index des références bibliques** ..... 267

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com